

Les Rendez-Vous de Weimar avec l'histoire

Tempo, tempo, le temps et la perception du temps dans l'histoire

Plus haut, plus vite, plus loin ; depuis le début de l'époque moderne, telle semble être la devise de presque tout développement, qu'il soit technologique, social, politique ou culturel. De nos jours aussi, c'est ce que nous ressentons partout. Que ce soit dans le domaine de la communication où nous sommes joignables à tout instant, ou encore quand quotidiennement un message urgent chasse le précédent sur le télécopieur. Que ce soit dans le monde du travail ou dans le transport des marchandises où chaque minute compte et où la commande du jour faite sur internet aurait de préférence déjà dû arriver la veille. Que ce soit en politique où la déclaration la plus rapide régit le ton du débat. Cependant, le sentiment de fatigue qui découle d'une telle compression du temps n'est pas nouveau. Il y a toujours eu des personnes se sentant dépassées par la vitesse du cours de l'histoire tandis que d'autres s'en sentaient entraînées et même stimulées.

Ce qui, en revanche, est relativement nouveau c'est ce sentiment que le tempo de la vie sociale s'accélère de plus en plus et s'associe étroitement aux temps modernes. Autrefois, les perceptions du temps s'orientant plus fortement au rythme de la nature ou des éléments religieux étaient au cœur du débat. Elles représentaient ainsi plus fortement la stabilité d'un ordre social et moins son évolution dynamique.

Ce sont ces phénomènes du temps et de la perception du temps qui sont au centre du débat du festival historique de cette année. Nous nous consacrons pour ainsi dire à la matière dont est faite l'histoire. Car en effet, qu'est-elle d'autre que le narratif du temps ? Par ce biais, une chose devient claire : Le temps est relatif, non seulement en physique mais aussi en histoire, bien qu'il soit organisé de façon claire et nette en années, en mois et en jours. L'histoire est beaucoup plus que son propre déroulement. Parfois, les événements semblent se succéder à une vitesse vertigineuse, parfois, le temps dans l'histoire s'étire comme un chewing-gum. Et surtout, les contemporains d'une même époque dans une même région ont chacun une conception différente de ce que le temps est pour eux, comment et où il les emmène.

Dr. Andreas Braune, directeur du programme 2023

Notenbank Weimar, 03 novembre 2023, 18h00

Ouverture officielle : « Tempo- le temps, l'espace et l'avenir »

Le discours officiel d'ouverture est tenu par **Monsieur Rudolf Scharping, ancien président du groupe parlementaire du SPD et ancien ministre fédéral.**

« Tempo, tempo »- est-ce là une devise, voire une description de notre temps ? Est-ce que tout s'accélère ? Et pour aller où ? Est-ce qu'on prend son temps ? Nous devrions le faire. Mais, en avons-nous le temps dans ce monde de l'accélération, des crises nombreuses, des certitudes qui s'écroulent ?

Quel avenir le temps nous réserve-t-il ? Notre avenir est-il imprédictible, peut-être même plein d'espoir ou alors déjà gravé et inévitable ? Et existe-t-il encore dans ce monde des espaces à découvrir ?

C'est autour de ces questions sur le temps et l'espace, sur les défis, les prises de positions et les réponses que tourne le discours de Rudolf Scharping. L'artiste de cabaret Bernard

Liebermann accompagnera la manifestation à sa manière bien personnelle d'interpréter le thème tempo.

Notenbank Weimar, 04 novembre 2023, 10h00 table ronde

« Combien de temps encore ? L'ennui et l'attente comme phénomènes de l'époque moderne (1850-1950) »

Dans l'agitation de la vie quotidienne d'aujourd'hui on mise de plus en plus sur la décélération comme processus consciemment voulu du ralentissement. On fait intentionnellement une pause pendant son travail ou pendant ses vacances. On en finit vite par oublier que nombreux sont ceux qui sont livrés contre leur volonté à un désœuvrement improductif ou à un ennui démoralisant. Il nous suffit de penser à la vie dans les camps de réfugiés ou au chômage de longue durée. Ces formes modernes de l'arrêt du temps ont commencé à apparaître au XIX^{ème} siècle : Dans les salles d'attente des gares, dans les halls construits dans les grandes villes portuaires pour accueillir les émigrés, dans les files de chômeurs durant la crise économique mondiale, ou les files d'attente devant les magasins d'alimentation à l'époque de l'après-guerre, sans oublier les intérieurs bourgeois. Selon leur sexe, leur situation sociale ou leur origine ethnique les gens étaient touchés de manière très diverse par ces phénomènes.

Ainsi se pose la question de savoir comment les hommes et les femmes, les minorités, les pauvres et les plus aisés ont ressenti ces états d'attente et comment ils les ont gérés. Quelles furent les conséquences sociales et politiques de ces phénomènes, et les observons-nous aussi de nos jours et dans notre vie quotidienne? Vous pouvez en discuter avec :

Prof. Dr. Martina Kessel qui enseigne l'histoire moderne et l'histoire des genres à l'université de Bielefeld,

Dr. Robin Kellermann qui travaille à l'Institut Nexus de Berlin et a rédigé une thèse de doctorat sur l'histoire architecturale et culturelle de l'attente dans les chemins de fer.

Le débat est conduit par :

Prof. Dr. Armin Owzar de l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Stadtmuseum Weimar, 04 novembre 2023, 11h00 table ronde

« Pas assez rapide » : Le mouvement radical des femmes en Europe vers 1900.

Le XIX^{ème} siècle est considéré en Europe comme une époque de progrès techniques, économiques et sociaux fulgurants. Parallèlement, il est ressenti comme marqué par des conceptions très conservatrices de l'honneur et de la morale ainsi qu'une conception très traditionnelle du partage de rôles qui se répercute jusqu'en politique. Cela touchait plusieurs groupes sociaux mais en particulier les femmes qui ne participaient guère à la vie publique, que ce soit dans l'économie, la société ou la politique. À partir du milieu du XIX^{ème} siècle cette observation fut de plus en plus thématifiée par des femmes engagées qui s'investir pour l'égalité des sexes.

Remarquant que malgré leur engagement dans des associations et des fédérations leurs revendications n'aboutissaient pas ou peu, certaines d'entre elles se radicalisèrent. Ceci est valable pour le mouvement socialiste mais aussi pour le mouvement féministe bourgeois. La revendication au même droit de vote et à une entière égalité des droits civiques était l'objectif central.

Partout en Europe ces voix se faisaient entendre et de nombreuses actrices étaient en contact étroit, même par-delà les frontières. En partant de Weimar où l'on trouve certaines

racines du mouvement (radical) des femmes la table ronde se consacrera à la comparaison et aux transferts entre l'Angleterre, l'Allemagne, la Pologne et l'Autriche. Comment donc les femmes sont-elles allées de l'avant pour revendiquer ensemble l'égalité des droits? C'est ce dont discuteront avec vous :

Dr. Iwona Dadej, collaboratrice scientifique au centre d'études polonaises Aleksander-Bruckner- Zentrum de l'université de Halle,

Prof. Dr. Johanna Gehmacher, porte-parole du pôle de recherche sur l'histoire des femmes et des genres de la faculté des sciences historiques et culturelles de l'université de Vienne,

Dr. Jens Riederer, directeurs des archives de la ville de Weimar.

Le débat sera conduit par :

Dr. Kerstin Wolff, directrice à Kassel du département de recherche des archives du mouvement féministe allemand.

Une table ronde organisée en coopération avec le bureau des Archives du mouvement féministe de Kassel.

Notenbank Weimar, 04 novembre 2023. 12h00 table ronde

« Quel était le tempo du Moyen-Âge et du début de l'ère moderne ? » Les temps, les horloges et l'accélération avant l'époque moderne

Les avions, les autoroutes, les actualités transmises à la minute à travers le globe, la course des rendez-vous : Le temps présent nous semble être le plus rapide de tous les temps. Et tout cela aurait paraît-il commencé avec les chemins de fer il y a à peine 200 ans pour, à partir de là, ne faire que s'accélérer. Auparavant, les gens vivaient en toute tranquillité.

Alors que la sociologie partage ce point de vue rependu et part du principe que l'accélération de la vie sociale est un phénomène de l'époque moderne, les historiens et historiennes peuvent, de leur côté, montrer que durant les époques précédentes il y avait déjà des phases durant lesquelles les gens avaient l'impression que le temps s'écoulait plus vite. Les invités de la table ronde voudraient s'entretenir avec vous des représentations du temps, des rythmes du temps et des perceptions du temps au moyen-âge et au début de l'ère moderne, et poser la question de savoir quel diagnostic peut être fait quand les gens disent que le temps s'écoule plus vite ou plus lentement. Le regard sur les époques précédentes de notre histoire nous montre aussi que nous oublions bien trop vite que les calendriers, les horloges, les chroniques, les horaires quotidiens, les horaires de marché, les heures de prière etc., sont des inventions humaines organisant le temps qui n'entrent dans les structures sociales que par leur utilisation régulière et apparaissent ainsi « naturelles ».

En discuteront avec vous :

Prof. Dr. Hans-Werner Goetz qui a enseigné l'histoire médiévale à l'université d'Hambourg et qui depuis toujours s'intéresse à la mentalité des gens au Moyen-Âge.

Joseph Kretzschmar, M.A., fait des recherches pour son projet de thèse de doctorat à Brême et Erfurt sur les multiples formes historiques du temps pour les gens de Brême entre 1400 et 1600.

Introduction et animation du débat :

Prof. Dr. Susanne Rau, qui est professeure d'histoire et des espaces culturels de l'époque moderne et qui fait des recherches sur la gestion du temps comme créatrice d'espaces historiques.

La table ronde est organisée en coopération avec le département RaumZeit-Forschung (l'espace et le temps) de l'université d'Erfurt.

Stadtmuseum Weimar, 04 novembre 2023, 13h00 table ronde

Le temps et les époques au féminin. Les femmes en France, en Pologne et en RDA prises entre tradition et modernisme (socialiste).

Au XX^{ème} siècle, les femmes conquièrent également le droit de disposer de leur propre temps et de participer aux temps sociaux et politiques. Le « temps » est devenu pour elles aussi une ressource centrale dont toutes les femmes ne disposaient certes pas à tout moment de la même manière.

Nous nous interrogerons sur les expériences du « temps des femmes » dans la démocratie française ainsi que dans les dictatures de la RDA et de la République populaire de Pologne. Nous discuterons du « temps » et des différents rôles de la femme- en tant qu'individu, mère, partenaire, professionnelle et personne politique.

Nous pouvons d'ores et déjà affirmer que dans les trois pays les femmes ne sont pas restées « à la maison » - elles ont été catapultées, volontairement ou non, à l'extérieur, dans les sphères de la société. En collaboration avec des témoins de l'époque dans le public, nous tenterons de découvrir : Qu'est-ce que cela signifie pour le temps à propre disposition et pour le temps social des femmes ? Quelles expériences féminines du temps dans ces trois pays sont comparables et lesquelles ne le sont pas ? Quelle est l'importance de l'empreinte laissée aujourd'hui. En discuteront avec vous :

Dr. Janette Friedrich qui est née à Potsdam, a fait des études de philosophie à Rostow am Don et qui enseigne et fait des recherches à l'université de Genève ainsi qu'à l'université privé Sigmund Freud de Vienne.

Dr. Paulina Gulinska-Jurciel, Maître de conférences, qui fait des recherches sur la transformation démocratique en Pologne au centre d'études polonaises Aleksander-Bruchner-Zentrum de l'université de Halle ; actuellement, professeure adjointe de la chaire d'histoire de l'Europe de l'Est.

Prof. Dr. Silke Satjukow qui est professeure d'histoire moderne à l'université de Halle et travaille depuis longtemps sur l'histoire du quotidien des dictatures du 20^{ème} siècle.

Le débat est dirigé par :

Prof. Rainer Gries, directeur du département d'anthropologie psychologique et historique de l'université privée Sigmund Freund de Vienne.

Notenbank Weimar, 04 novembre 14h00 table ronde

Le pays le plus rapide du monde? La vitesse dans la culture politique et la société des USA.

S'il est un pays qui a donné son tempo au XX^{ème} siècle, ce sont bien les États-Unis. Du slapstick trépidant du cinéma muet en passant par le jazz et la course vers la lune, de la chaîne de montage automobile et des autoroutes en passant par le jumbo-jet et jusqu'à l'ordinateur et Twitter/X : C'est là que les normes ont été fixées. De même, dans les domaines de la politique et de la société avec leurs controverses, du New Deal à l'ère Trump en passant par le mouvement des droits civiques? La Constitution est plutôt conçue pour ralentir les choses et n'a été modifiée que 27 fois en 235 ans. D'autre part, la politique des USA est aujourd'hui plus polarisée et plus rapide qu'elle ne l'a jamais été auparavant, ou rarement - un « modèle » pour les populistes de droite du monde entier. Nous aimerions discuter avec vous de ces aspects et contradictions du rythme américain : Dans la vie quotidienne, dans la société, en politique.

Prof. Dr. Michael Dreyer enseigne les sciences politiques à la FSU (Friedrich Schiller Universität) de Iéna. Il apprécie la Cour Suprême (Supreme Court) des États-Unis pour sa lenteur.

Dr. Matthias Enders a passé une thèse de doctorat sur la politique scientifique américaine et aimerait pouvoir un jour voyager à la vitesse supraluminique.

Prof. Dr. Jörg Nagler, ancien professeur d'histoire de l'Amérique du Nord à la FSU (Friedrich Schiller Universität) de Jena et grand adepte des rythmes rapides du jazz.

Stadtmuseum Weimar, 04 novembre, 15h00 conférence

Travailler jusqu'à l'épuisement : Le fordisme du travail à tâche forcée pendant la dictature du nazisme

Au début du XX^e siècle, le taylorisme et le fordisme ont révolutionné la production industrielle aux États-Unis. Ces méthodes se caractérisaient par la fabrication de biens (de consommation) organisée par un travail à la chaîne exactement minuté. La chaîne de montage de la coccinelle de VW a donné l'impression que ce type de production n'a fait son entrée en Allemagne qu'après 1945. Pourtant, dès les années 1920, on en trouve de nombreuses adaptations qui furent ensuite privilégiées par le système nazi aux alentours de 1935. Cette « rationalisation » trouvera dans le système du travail forcé et dans les camps de concentration son apogée perfide par des exemples comme « la faim comme instrument du rendement » pour les travailleurs de l'Est et « l'extermination par le travail » pour les détenus des camps de concentration.

La conférence met en lumière la question de savoir ce qui distingue un tel « fordisme de guerre » du fordisme d'origine, axé sur la consommation civile. Est-il possible de concilier le « travail d'esclave » et la production fordiste « moderne » ? Quelle était la relation entre le racisme nazi et les systèmes de rémunération basés sur la performance individuelle ? Ainsi apparaît un aspect méconnu du facteur temps dans le système nazi. Une conférence du Prof. Dr. Rüdiger Hachtmann qui a dirigé le projet « Le siècle fordiste » au Centre des recherches historiques contemporaines de Potsdam et qui fut membre de la Commission indépendante des historiens chargée des recherches sur l'histoire du Ministère du Reich au Travail sous le régime national-socialiste (Historikerkommission zur Aufarbeitung der Geschichte des Reichsarbeitsministeriums im NZ)

Débat dirigé par :

Dr. Philipp Neumann-Thein, directeur adjoint de la fondation des mémoriaux de Buchenwald et Mittelbau-Dora

Notenbank Weimar, 04 novembre 2023, 16h00 table ronde

Qui « domptait » le temps ? L'histoire de notre rapport avec le temps

Presque tous les processus de la vie actuelle sont régis par des heures précises, des horaires cadencés, des temps de travail et une logistique axée sur un rythme effréné et une livraison « just in time ». Devoir attendre est considéré comme une contrainte, le temps perdu comme un désagrément. Parallèlement, tous désiraient avoir « davantage de temps ». Cette tension paradoxale de notre vie quotidienne a été examinée par deux historiennes, Caroline Rothauge et Sina Steglich. En discutant avec elles, il apparaît clairement que le « bon usage » du temps a toujours été un combat.

Un coup d'œil rétrospectif sur les XIX^{ème} et XX^{ème} siècles révèle une grande diversité de représentations et de formes d'utilisation du temps. Qu'il s'agisse de l'heure solaire ou des horaires ferroviaires, du temps universel ou des fuseaux horaires, d'horaires de travail institutionnalisés ou flexibles, de la ponctualité ou de la lenteur, de l'accélération ou de l'oisiveté : l'importance du temps se faisait sentir dans tous les domaines de la vie - parfois de manière contradictoire - et faisait l'objet de débats permanents. La rétrospective historique de ces multiples usages du facteur temps contribue à déjouer certaines évidences de notre rapport quotidien à cette catégorie apparemment si objective, impitoyable et numériquement cadencée. Les intervenants suivants en discuteront avec vous :

Dr. Caroline Rothauge, maître de conférences, dont le livre « Zeiten in Deutschland 1879-1919. Konzepte, Kodizes, Konflikte » (L'époque 1879-1919 en Allemagne. Concepts, codes, conflits) sort en novembre 2023. Elle enseigne l'histoire contemporaine et l'histoire récente à Eichstätt et Hambourg.

Dr. Sina Steglich qui dans son livre « Zeitort Archiv. Etablierung und Vermittlung geschichtlicher Zeitlichkeit im 19. Jahrhundert » (Établir et communiquer la temporalité historique au XIX^{ème} siècle) analyse le temps comme catégorie historique. Elle enseigne l'histoire contemporaine et l'histoire récente à Munich.

Débat dirigé par :

Prof. Dr. Dirk van Laak, professeur de l'histoire du XIX^{ème} siècle au XXI^{ème} siècle à Leipzig

Kommunales Kino mon ami, 04 novembre 2023, 17h00 film

« Eins, zwei, drei »

Présentation du film :

Dr. Jens Riederer, directeur des Archives de Weimar et passionné d'art cinématographique.

Stadtmuseum Weimar, 04 novembre 2023, 17h00 table ronde

Une mise à jour des droits fondamentaux et des droits de l'homme à envisager?

Depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale, les droits fondamentaux et les droits de l'homme sont codifiés au niveau international dans des déclarations et des conventions sans cesse renouvelées. Leur mise en œuvre juridique, politique et sociale incombe aux différents états et varie fortement entre eux. En outre, les changements sociaux et politiques de ces deux dernières décennies soulèvent la question de savoir si les droits fondamentaux sont encore à la hauteur des défis qui en découlent. Couvrent-ils encore les questions les plus urgentes de notre époque, comme la crise climatique et l'extinction des espèces ou la fuite, l'expulsion et la migration à travers le monde ? Couvrent-ils encore suffisamment les nouvelles réalités sociales telles que les nouvelles définitions du genre et de la famille ? Quels sont nos droits fondamentaux à l'ère de la numérisation et face au début de l'avancée en force de l'intelligence artificielle. Ces questions font non seulement l'objet d'un vif débat au sein de la société, mais se reflètent également dans différentes initiatives et positions en matière de politique des droits fondamentaux -non seulement en Allemagne, mais également dans d'autres pays européens, comme la France. Il est donc temps d'entamer un dialogue social, scientifique et politique sur la question suivante : quelle mise à jour doit être envisagée pour les droits fondamentaux et les droits de l'homme ?

Notenbank Weimar, 04 novembre 2023 table ronde

Abondance de temps et maîtrise du temps au XXI^{ème} siècle

On ne peut ni le toucher, ni le sentir, ni le goûter et pourtant le temps est probablement l'une des ressources les plus importantes de notre époque. Dans une société individualiste, la question de savoir qui ou quoi décide de notre temps est une question clé concernant l'autonomie ou l'influence de l'individu. De combien de temps de ma vie et de ma journée puis-je disposer moi-même. La réponse à cette question devient de plus en plus un indicateur de la liberté individuelle et du sentiment de bien-être.

C'est justement la pandémie de Corona qui l'a démontré de manière éclatante en imposant d'un côté à presque tout le monde un congé sabbatique et d'un autre côté en sollicitant jusqu'à l'épuisement le travail d'autres. On a vu apparaître des modèles d'horaires de travail flexibles et de télétravail obligeant certains à passer plus de temps en famille qu'ils ne l'auraient souhaité. De nombreux aspects déjà connus de la gestion du temps au sein de la

société se sont retrouvés au centre des débats: la semaine de quatre jours et les comptes de capitalisation du temps de travail, les horaires partiels ou flexibles, les congés sabbatiques et les pauses sont plus discutés que jamais. S'agit-il d'une société de bien-être qui se cherche ? Ou alors, est-ce qu'avoir davantage de temps libre par rapport aux besoins du travail et de la famille signifie aussi s'engager davantage dans la société civile et la politique ? La démocratie a-t-elle peut-être même besoin de plus de temps libre pour ses citoyennes et ses citoyens ?

Les intervenants suivants en discuteront avec vous :

Dr. Laura Hanemann, qui est sociologue à l'université de Francfort et mène en autres des recherches sur la gestion du temps dans le monde du travail, en particulier dans le cas des «entreprises unipersonnelles ».

Prof. Dr. Norman Sieroka qui est professeur de philosophie théorique à l'université de Brême et plaide pour une gestion délicate du temps.

Le débat est conduit par :

Dr. Andreas Braune qui s'était promis de ne plus jamais emporter son ordinateur portable professionnel en vacances.

Kommunales Kino mon ami, 04 novembre 2023, 20h00 film

« Lola rennt »

Présentation du film :

Dr. Jens Riederer, directeur des Archives de la ville de Weimar (Stadtarchiv Weimar) et passionné d'art cinématographique.

Rathaus-Saal Weimar (salle de l'hôtel de ville), 05 novembre, 11h00 conférence

Le « Reich de mille ans » et « dépasser sans rattraper » : le temps dans les dictatures allemandes du XXI^{ème} siècle.

Depuis l'antiquité, les philosophes se demandent comment les espaces temporels du passé, du présent et du futur sont liés. Les historiens peuvent au moins clarifier la façon dont ceux-ci ont été mis en relation au XX^{ème} siècle. Cela s'est fait de manière très différente - la démocratie de Weimar a été portée par un ordre temporel différent de celui du « Troisième Reich », et différent encore de celui du pathos futuriste de la RDA. L'exposé retrace la manière dont les « les rapports temporels » du passé et de l'avenir ont été mis au service de la politique à la fin de la République de Weimar dans les deux dictatures du XX^{ème} siècle en Allemagne. Il en ressort clairement que « le temps » est devenu une source centrale de légitimation pour les ordres mondiaux concurrents du national-socialisme et du communisme. Conférence :

Prof. Dr. Martin Sabrow a dirigé de 2004 à 2021 le Leibnitz-Zentrum für Zeithistorische Forschungen (Centre Leibnitz de recherches en histoire contemporaine) de Berlin et a enseigné l'histoire moderne et contemporaine à la HU (Humbolt- Universität) de Berlin. Depuis qu'il est «à la retraite » le temps lui file plus que jamais entre les doigts.

Le débat est conduit par :

Prof. Dr. Silke Satjuko qui est professeur d'histoire moderne à l'université de Halle et travaille depuis longtemps sur l'histoire des dictatures du XX^{ème} siècle.

Notenbank Weimar, 05 novembre 2023, 12h00 table ronde

Une masse débordante d'informations-de la presse quotidienne à Twitter/X

L'histoire des média est une histoire d'accélération. Les journaux portent déjà dans leur nom la référence au temps. À l'époque de l'apogée de la presse quotidienne, c'est-à-dire avant l'apparition de la radio et de la télévision, les journaux informaient leurs lectrices et lecteurs

par deux, voire trois éditions quotidiennes. Des journaux tels que le « Berliner Neuesten Nachrichten » (paru de 1881 à 1919) formulaient même leur promesse d'envergure maximale d'actualité sur la page de titre et en majuscules.

L'ère d'internet porte cette évolution à un nouveau niveau. Si le dicton « rien n'est aussi vieux que le journal d'hier » a longtemps été valable, désormais les nouvelles sont postées, twittées et commentées publiquement en temps réel. Nombreux sont ceux qui ont littéralement l'impression d'être noyés dans le flot d'informations. Parallèlement, la barrière entre les producteurs et les utilisateurs s'estompe lorsque de plus en plus de nouvelles sont générées sur les réseaux sociaux. Comment cette évolution va-t-elle se poursuivre ? Que signifie-t-elle pour la société. La table ronde abordera ces questions d'un point de vue scientifique et journalistique. En discuteront avec vous :

Helmut Broeg, rédacteur scientifique de l'hebdomadaire Stern.

Gerlinde Sommer, rédactrice en chef du journal Thüringische Landeszeitung.

Prof.Dr. Rudolf Stöber, professeur de sciences de la communication à l'université de Bamberg.

Le débat est conduit par :

Dr. Christian Pantle, rédacteur en chef de la revue d'histoire G/Geschichte dont le siège est à Augsburg.

Rathaus-Saal Weimar, 05 novembre 2023, 13h00 discussion de groupe

Une transformation à la vitesse grand V: s'inquiéter, se réjouir, tirer des leçons, se dépêcher et attendre- les facettes du changement de système en 1989/90 (débat de café)

La période de la réunification et les bouleversements qui l'ont accompagnée sont souvent perçus comme une période de compression. Un nouveau modèle de société, un nouveau système économique et juridique, un nouveau système éducatif et de nouvelles organisations et procédures politiques ont fait, du jour au lendemain, leur entrée dans la vie des gens. Sur le plan professionnel en particulier, ce fut pour beaucoup une phase de transformation rapide, de moments d'angoisse, d'opportunité brève et, trop souvent, d'attente de nouvelles perspectives quand on était confronté à un chômage soudain. La simultanéité des événements dans un laps de temps très court a nécessité une focalisation qui, par la suite, a entraîné la perte ou l'oubli de certaines choses. Le débat de café invite à partager des souvenirs et à se pencher sur les défis oubliés, le manque de temps, les contraintes angoissantes du temps et les opportunités saisies. Comment avons-nous vécu l'extrême rapidité de cette période de transformation et quels espoirs et pertes y étaient liés ?

Venez nous faire part de vos expériences, de vos impressions et vos souvenirs. Vous pouvez également apporter de petits objets, des souvenirs ou des photos porteurs d'histoires.

Débat conduit par :

Dr. Agnès Arp, coordinatrice du Oral-History-Forschungsstelle (centre de recherche en histoire orale) à l'université d'Erfurt.

Kristin Wenzel, artiste plasticienne et commissaire d'expositions Elle s'intéresse dans son travail à la postérité de la transformation après 1989 et vit à Bucarest.

Rathaus-Saal Weimar, 05 novembre 2023, 15h00 table ronde

Une transformation à la vitesse grand V: s'inquiéter, se réjouir, tirer des leçons, se dépêcher et attendre-les facettes du changement de système en 1989/90 (table ronde)

Après le débat de café qui aura lieu à 13:00 heures nous vous invitons à un débat de table ronde avec des scientifiques qui, dans le cadre de leurs recherches, se consacrent à la

transformation du système en 1989/90. Nous élargirons le regard et comparerons la situation des nouveaux Länder avec les conditions qui prévalaient dans d'autres pays de l'ancien « bloc de l'Est ». Quels étaient les points communs quand, d'un seul coup, il a fallu se plier aux impératifs de l'économie de marché ? Y avait-il une différence quand il était possible d'organiser la transformation par ses propres moyens, sans le soutien des anciens Bundesländer ? Qui a été pris de court, qui a su saisir les opportunités ? Et quelle signification a eu ce changement brutal pour la culture politique et la jeune démocratie dans les anciens pays socialistes ? Les intervenants suivants en discuteront avec vous :

Dr. Agnès Arp qui dans le cadre de nombreux projets a mené des recherches sur les expériences de transformation dans les nouveaux Länder et en Europe

Prof. Dr. Valeska Bopp-Filimonov (sollicitée) qui est professeure junior des langues et littératures romanes à l'université de Léna et mène notamment des recherches sur la transformation politique et la culture de la mémoire en Roumanie.

Kornelia Konczal qui est professeur de didactique de l'histoire et mène des recherches sur la culture de l'histoire et de la mémoire en Pologne.

Le débat est conduit par :

Dr. Justus Ulbricht qui est historien et germaniste et n'a de cesse, même à la retraite, de cultiver la transformation démocratique.

Kommunales Kino (cinéma communal) mon ami, 05 novembre 2023, 15.00 film

«Der Zufall möglicherweise »

Présentation du film :

Bernd Karwen qui depuis 1999 travaille à l'institut polonais de Leipzig où il est responsable des domaines littérature, politique et histoire.

Notenbank Weimar ,05 novembre 2023. 16h00 table ronde

Les facettes du temps et leurs représentations dans les cultures non-européennes illustrées par les exemples de l'Inde et de la Chine

Depuis le début de l'ère moderne, une conception très linéaire, de plus en plus laïque du temps et où le progrès joue un rôle important s'est développée en Europe. La standardisation et les mesures scientifiques du temps y jouent également un rôle important. Au contact d'autres cultures, on s'aperçoit rapidement, aujourd'hui encore, qu'il existe d'autres conceptions du temps : des conceptions du temps très traditionnelles ou marquées par la religion, cycliques ou alors plus orientées vers la nature, comme il en était le cas par exemple en Europe prémoderne. Cette table ronde va nous permettre de jeter un regard par delà les frontières européennes et d'éclairer plus précisément l'espace asiatique en nous penchant sur les grands empires historiques que sont l'Inde et la Chine. Avec des experts reconnus de ces deux cultures, nous voulons nous plonger plus profondément dans leur histoire précoce, à savoir, analyser une époque où les contacts avec l'Europe étaient rares et à des époques où leur propre conception du temps s'est développée. Quels échanges et quels conflits se sont ensuite produits lorsque le contact avec l'Europe, en s'intensifiant par le colonialisme, est devenu de plus en plus unilatéral ? En discuteront avec vous :

Prof. Dr. Patrick Eisenlohr qui est professeur de la société et de la culture de l'Inde moderne et mène des recherches sur la religion et les médias ainsi que sur les échanges culturels dans la zone géographique de l'océan Indien.

Prof. Dr. Axel Schneider, professeur de sinologie moderne à Göttingen où il étudie les conséquences culturelles et sociales du contact de la Chine avec la modernité européenne.

Le débat est conduit par :

Dr. Andreas Braune qui jusqu'à présent ne connaît et n'apprécie l'Inde et la Chine que d'un point de vue culinaire.

Stadtmuseum Weimar, 05 novembre 2023, 16h00 table ronde

Demain, cela ne vaudra plus rien : l'hyperinflation de 1923

Peu d'événements de l'histoire économique allemande moderne se sont autant inscrits dans la mémoire collective des Allemands que l'hyperinflation de 1923. Dans de nombreuses familles, le souvenir de l'arrière-grand-mère ou de l'arrière-grand-père se précipitant dans les magasins après le versement de leur salaire pour acheter les denrées alimentaires de base en échange de leurs millions ou milliards dont ils savaient qu'ils ne vaudraient plus rien le lendemain, ce souvenir reste ancré dans la mémoire familiale. Jamais auparavant la dépréciation de la monnaie n'avait atteint un tel rythme en Allemagne et jamais plus depuis. Mais quelles en ont été les causes et quelles en furent les conséquences ? Qui étaient les gagnants, qui étaient les perdants ? Cette inflation risquait-elle de devenir le futur fossoyeur de la jeune démocratie en plongeant tant de gens dans la pauvreté ? Comment la flambée des prix a-t-elle pu prendre fin si soudainement ? Outre ces questions historiques les intervenants discuteront également des effets à long terme perdurant jusqu'à notre époque. Les allemands ont-ils depuis lors une relation irrationnelle avec l'inflation et la déflation ? Quels sont les autres exemples d'hyperinflations ? Quelle menace représente l'inflation en Europe depuis 2022 ? Pouvons-nous mieux gérer de tels défis aujourd'hui qu'il y a 100 ans ? En discuteront avec vous :

Prof. Dr. Oliver Holtemüller qui est président adjoint du Leibnitz-Institut für Wirtschaftsforschung (Institut Leibnitz de recherche en économie) à Halle et mène des recherches sur les différents aspects de la politique monétaire et économique.

Prof. Dr. Heike Knortz, historienne de L'économie à la Pädagogische Hochschule (Haute école pédagogique) de Karlsruhe.

Le débat est conduit par :

Tobias Barth, rédacteur à la station de radiodiffusion MDR Kultur

La table ronde en coopération avec L'association Weimarer Republik e.V. qui présente actuellement au musée Haus der Weimarer Republik une exposition spéciale s'intitulant « Le traumatisme de 1923 : centenaire de l'hyperinflation en Allemagne ».

Rathaus-Saal Weimar, 05 novembre 2023, 17h00 table ronde

Tables rondes, conseils de citoyens et autres formes d'auto-organisation en période révolutionnaire

Parfois, le monde semble sortir de ses gonds. Tout se transforme à une vitesse vertigineuse, plus rien n'est comme avant. C'est justement dans les périodes tourmentées qu'il est important que la politique soit en mesure d'agir rapidement et efficacement pour donner au moins à la société l'impression (ou l'illusion ?) de maintenir le contrôle face au changement omniprésent. Mais alors, que se passe-t-il si la politique n'y parvient pas ? Si elle semble paralysée, incapable ou réticente à faire face aux changements de la société ? C'est là que la révolution politique vient s'ajouter à la révolution sociale.

L'histoire regorge de réactions innovantes et créatives à de telles situations. Comment faire fonctionner un parlement nouvellement instauré ? Quels organes peuvent assurer la sécurité publique lorsque les dirigeants démissionnent soudainement ? Comment organiser la transformation du système dans un état et avec sa coopération s'il a perdu presque toute volonté d'agir ? Et peut-on peut-être alors parler de « conseils de citoyens » ?

En périodes précaires l'imagination humaine et sociale semble être sans limites. Cette table ronde évoquera comment dans de telles périodes naissent les innovations politiques, à quelles sources elles puisent, quelles transformations elles opèrent dans leur confrontation avec la « réalité », quel succès on peut leur accorder d'un point de vue historique et si, aujourd'hui même, nous pourrions avoir besoin de nouvelles formes politiques. Les intervenants sont :

Dr. Hanna Delf von Wolzogen, éditrice de l'oeuvre « Lettres 1899-1919 » de Gustave Landauer qui vient de sortir.

Dr. Veronika Helfert, adjointe du service des recherches au département d'études sur le genre et au département d'études d'histoire de l'Europe centrale à l'université de Vienne.

Maria Schultz, directrice de la fondation Gedenkstätte Lindenstraße (mémorial de la Lindenstraße) qui a récemment présenté une exposition sur les femmes de Potsdam pendant la Révolution pacifique.

Le débat est conduit par :

Dr. Markus Lang, de la société de recherche sur l'histoire de la démocratie (Gesellschaft zur Erforschung der Demokratie-Geschichte) de Weimar.

La table ronde en coopération avec l'association Gesellschaft zur Erforschung der Demokratie-Geschichte e.V. (Société de recherche sur l'histoire de la démocratie).

Kommunales Kino, 05 novembre 2023, 18h00 film

« Les temps modernes »

Présentation du film :

Richard Siedhoff, pianiste de films muets qui vit à Weimar et a remporté le prix allemand du film muet en 2020.

Notenbank Weimar, 05 novembre 2023, 18h00 cérémonie du thé

Tempo-Tempo-Thémpto

Le temps et sa perception jouent bien-sûr aussi un rôle important dans les cultures du thé. Prenons par exemple les thés hautement aromatiques comme les wulong : ici, quelques secondes font parfois la différence entre un plaisir divin et une amertume difficilement supportable. L'art du gongfu, librement traduit ici par «célébration de la préparation du thé », s'est développé spécialement pour ces sortes de thés. Cette célébration apporte entre autres le calme dans la précipitation, la lenteur et la décélération, sans pour autant négliger la minutie de préparation du thé.

Mais d'autre part, le cours de l'année, le déroulement d'une journée particulière ou l'âge peuvent très bien aussi entrer en ligne de compte dans ce cérémoniel du thé.

Vivre cette cérémonie du thé qu'offre le gongfu est d'un côté une expérience très particulière, mais fait aussi entièrement part de la vie quotidienne. Tout comme le temps et le rythme, elle offre une occasion de réflexion, ou simplement un espace de ralentissement et de plaisir. Quel qu'en soit le cas, le gongfu invite à de nouvelles expériences.

Notre maître de cérémonie, Wieland Schulz (Leipzig) est sinologue, médecin et passionné de thé. Il propose depuis plus de dix ans différentes « cérémonies du thé », des réflexions guidées sur le sens et les expériences des sens, des méditations et des pratiques par le thé.

Merci de vous inscrire sous : konfuzius@ki-erfurt.de

En coopération avec l'institut Konfuzius d'Erfurt

Journées de l'histoire

En collaboration avec de nombreuses institutions de Weimar qui transmettent l'histoire, nous organisons cette année encore les « Journées de l'histoire ». Tous les partenaires de coopération ouvrent leurs portes et présentent des histoires variées qui se cachent (ou non) derrière les façades. Nous vous invitons cordialement à redécouvrir avec nous des lieux bien connus et à entreprendre un voyage dans le passé.

Mémorial Topf & Söhne, 02 novembre 2023, présentation du livre

« Jugend in Flammen » - Résistance et lutte pour sa survie d'une jeune-fille du ghetto de Varsovie

L'invitée d'honneur de la présentation du livre est l'auteure elle-même, accompagnée de ses enfants Iris, Asa et Hanan. Franka Günther lira des extraits du livre. Le petit-fils de l'auteur, Omri Vitis et le violoncelliste Tobias Unterberg assureront l'encadrement musical.

Aliza Vitis-Shomron, née à Varsovie en 1928, a perdu sous l'occupation nazie presque toute sa famille. C'est dans le mouvement de jeunesse juif Hashomer Hatzair qu'elle a puisé de l'espoir. Trop jeune pour participer à la lutte armée, mais déjà assez âgée pour écrire, elle a consigné de sa plume les témoignages de ce qu'elle avait vécu. Elle notait sur des petits bouts de papier comment sa famille et ses amis luttèrent pour survivre dans le ghetto de Varsovie. « Jeunesse en feu » raconte l'Holocauste vu par la lunette d'une jeune-fille militante dans la clandestinité, et la vie d'une jeune-femme rescapée du camp de concentration de Bergen-Belsen qui a été libérée du « train échoué » près de Farsleben et a choisi de prendre un nouveau départ en Israël à la fin de la guerre. Pour elle, il était et est encore de son devoir de transmettre son histoire à la postérité.

Avec Aliza Vitis-Shomron (Israël), Dr. Stefan Stach (Leipzig), Omri Vitis (Israël)

Le débat est conduit par:

Petra Sawadogo (Erfurt)

Merci d'annoncer votre présence sous : fsj.topfundsoehne@erfurt.de

Dr. Josef Peter Jeschke (Halle) sera l'interprète de cette manifestation tenue en allemand et en hébreu.

ATTENTION ! En raison de la situation politique en Israël, nos invités de ce pays n'ont pas pu se déplacer pour venir à Erfurt ; la soirée sera reportée en 2024.

Nietzsche-Archiv Weimar, 04 novembre 2023, visite guidée

Nietzsche à l'ère de l'accélération

Le temps, c'est de l'argent, tout du moins depuis que le capitalisme incite l'individu muni de ses droits civils à parcourir le globe à la recherche insatiable de produits et de marchés nouveaux. Tous deux semblent injustifiablement rares et poussent à la précipitation. Rare sont les penseurs à avoir saisi, comme Friedrich Nietzsche, le thème de « la maladie de la hâte indigne » comme argument de diagnostic de sa critique culturelle. À en croire Nietzsche, nombreux sont ceux qui ont peur de revenir à la raison. Après des années d'écriture engagée, frénétiquement philosophique, Nietzsche trouva à la Villa Silberblick à Weimar, après son effondrement mental, un lieu de repos involontaire. La visite guidée des archives historiques de l'œuvre de Nietzsche vous offre l'occasion de découvrir la soif d'innovation et la critique de l'accélération du philosophe.

Une visite guidée par le professeur Dr. Helmut Heit des archives de l'œuvre de Nietzsche (Nietzsche-Archiv).

En coopération avec la fondation Klassik Stiftung de Weimar

Goethe-Schiller-Denkmal Weimar, 04 novembre 2023, 12h00, visite guidée de la ville

Sur les traces du travail forcé sous le régime nazi à Weimar

Le travail forcé sous le régime national-socialiste fut un crime de masse ouvertement pratiqué à Weimar aussi. À l'aide d'exemples et de biographies la visite guidée dévoilera l'histoire du travail forcé à Weimar. Qui étaient ces travailleurs et travailleuses forcé-e-s à Weimar, où étaient-ils employés, qui profitait du travail forcé ?

Visite guidée par Dr. Daniel Logemann du musée du travail forcé sous le national-socialisme.

En coopération avec la fondation des mémoriaux de Buchenwald et de Mittelbau-Dora

Bürgerhaus Ulla, 04 novembre 2023, 15h00 Événement

Petit voyage dans la capsule temporelle de l'ONU

Les localités d'Ulla, de Nohra, d'Obergrunstedt et leurs environs, à l'ouest de Weimar, ont non seulement une zone industrielle qui porte leur nom, mais aussi, à commencer par le parc naturel, toutes sortes de lieux et d'artefacts plus ou moins grands, témoins jusqu'à notre époque de plusieurs siècles d'histoire. Nous vous invitons à un petit voyage à travers le temps en parcourant ces lieux et ces siècles.

15h00 : histoire en images des trois localités et de leurs environs à la Bürgerhaus Ulla, conférence du professeur Dr. Albrecht von Massow

16.00 : visite de l'église et du parvis de l'église d'Ulla avec Andreas Methfessel ainsi que de l'exposition sur l'ancien aérodrome de Nohra

17h30 : finale en musique avec Franziska Schuhmann (École supérieure de musique Franz Liszt, Weimar) et petite collation à la Bürgerhaus Ulla.

En coopération avec la fondation « Landschaftspark Nohra »

Bauhaus-Universität Weimar, 04 novembre 2023

Bauhaus Ost : raconter l'histoire de L'université- les femmes en RDA

En changeant son nom en « Bauhaus-Universität Weimar » en 1996, l'université de Weimar a renoué avec la tradition du style Bauhaus de 1919 à 1925. L'institution précédente, l'ancienne école supérieure d'architecture et de construction (HAB-Hochschule für Architektur und Bauwesen), tomba de plus en plus dans l'oubli. Le débat de café destiné au public aborde de manière directe cette phase de l'enseignement supérieur, avant et autour des années 1990.

Lors du débat de café, deux anciens étudiants parleront de leurs expériences de l'époque. Le débat et la conférence donneront ainsi une idée de la manière subjective dont l'histoire est vécue et de l'imbrication des expériences personnelles dans des événements historiques plus vastes. L'intention de cette manifestation est de transmettre oralement l'histoire et de la faire connaître à d'autres personnes.

Lieu de la manifestation : Atelier-Café dans la cour intérieure de la Bauhaus-Universität
Une manifestation du International-Heritage-Zentrum (Centre international du patrimoine) de la Bauhaus-Universität de Weimar en coopération avec les Archives de la modernité (Archiv der Moderne).

Stadtmuseum Weimar, 05 novembre 2023, 12h00 conférence

« Le style Bauhaus et le national-socialisme » - une relation complexe

À l'occasion de l'anniversaire de sa fondation, célébré en 2019, un grand hommage a été rendu au style Bauhaus et à son importance en tant qu'école d'avant-garde du début du 20^{ème} siècle. Cet hommage a témoigné du rôle majeur qu'ont joué les expérimentations et les résultats artistiques pour la modernité. Toutefois, un des sujets cruciaux n'y a trouvé que

peu de place, à savoir, l'implication des artistes du Bauhaus dans le national-socialisme après 1933. Certes, un nombre non-négligeable d'entre eux, notamment d'anciens enseignants, ont été touchés par l'action « Entartete Kunst » (Art dégénéré) de 1937. Mais au même moment, de nombreux anciens étudiants du Bauhaus participaient à l'échelle nationale à des expositions de propagande nazie. Ils exposaient leurs œuvres lors de présentations artisanales, créaient des affiches de films, des meubles, du design ménager et même des bustes d'Hitler.

Dr. Anke Blümm nous dévoile des données sur cette relation complexe. La conférence est en relation avec le projet d'une exposition qui sera présentée à Weimar de mai à septembre 2024.

En coopération avec la Klassik Stiftung (Fondation classique) de Weimar.

Haus der Weimarer Republik, 05 novembre 2023, 14h30 visite guidée

Quand l'inflation galopait à travers le pays

S'il est un domaine où les gens ont dû forcer le rythme en 1923, c'est bien pour dépenser leur argent. L'hyperinflation d'il y a 100 ans a été un traumatisme pour les Allemands et explique, aujourd'hui encore, leur relation avec l'argent. À l'occasion de ce centenaire, le musée « Haus der Weimarer Republik » présente une vaste exposition spéciale sur ce thème, au moyen d'une série d'objets et de documents sur les faits historiques retraçant l'inflation d'hier et d'aujourd'hui.

L'exposition offre l'occasion d'inaugurer le nouveau bâtiment d'agrandissement de ce mémorial de la première république allemande.

Dans le cadre d'une visite guidée, Stephan Zänker, directeur de l'association Weimarer Republik e.V., présentera les objectifs du musée et plongera les visiteurs dans la folle époque, au sens littéral du terme, que fut l'année 1923.

En coopération avec l'association Weimarer Republik e.V.

Les Rendez-vous de l'histoire sont reçus par:

Tivoli, Gotha, 02 novembre 2023, 16h00 table ronde

La dernière diligence de Gotha et les révolutions européennes des transports, 1860-1930

Lorsqu'en 1931 la dernière diligence postale de Gotha fut retirée du service et remplacée par des véhicules motorisés, on s'approchait déjà à grands pas de la fin de l'utilisation de la traction animale dans les transports, l'industrie et l'agriculture en Allemagne. Les véhicules hippomobiles faisaient certes encore partie du paysage urbain de l'après-guerre, même dans les grandes villes, mais la deuxième partie de la grande révolution des transports était en plein essor. Les automobiles et les camions remplaçaient déjà les véhicules à traction animale qu'avait encore gardés la première révolution. En effet, depuis longtemps déjà, le chemin de fer avait triomphé sur les longues distances. La conséquence de ces révolutions fut une augmentation considérable de la vitesse de voyage et de transport – et une « réduction » de l'espace. Des lieux qui, pendant des siècles, se trouvaient à plusieurs jours de voyage étaient désormais accessibles en quelques heures ou en une journée de trajet. Comment ces révolutions ont-elles modifié la perception du temps et de l'espace chez les gens ? Comment ont-elles modifié les structures spatiales et économiques ? En partant de Gotha et de ses liens avec la région nous voudrions analyser dans un cadre élargi ce que ces révolutions ont signifié pour l'époque. En effet, le phénomène d'accélération que les gens ont vécu en ce temps-là nous touche de plus près que nous ne le pensons, car, au même moment, la troisième révolution prenait son envol : les zeppelins et les avions se mirent à

conquérir les airs, accélérant une fois encore le rythme du temps. Les intervenants de cette discussion sont :

Dr. Thomas Eisentraut, directeur de département collections et expositions du musée de Dresde. Il est passionné de transports maritimes et aime, en privé, voyager en moto.

Dr. Alexander Krünes, historien de la ville de Gotha.

Prof. Dr .Kurt Möser, qui est professeur à l'institut de technologie de Karlsruhe (Karlsruher Institut für Technologie) et mène des recherches sur l'histoire culturelle des différents moyens de transport. Il préfère, en ce qui le concerne, voyager en bateau plutôt qu'en avion.

Le débat est conduit par :

Dr. Andreas Braune, directeur scientifique des Rendez-vous de l'histoire de Weimar, cycliste et voyageur ferroviaire convaincu.

En coopération avec la ville de Gotha et l'association de soutien Gothaer Tivoli e.V.

Tivoli, Gotha, 02 novembre 2023, 18h00 table ronde

L'ère nouvelle commence avec nous - la critique du temps et la perception révolutionnaire du temps aux débuts du mouvement ouvrier

Le célèbre chant ouvrier « Wann wir schreiten Seit' an Seit » (Quand nous marchons côte à côte) a été composé en 1914, annonçant de manière prometteuse l'arrivée d'une «ère nouvelle ». Mais en quoi consisterait-elle exactement? Même si cela restait flou, une chose était certaine : seul un mouvement ouvrier organisé pouvait la faire naître. Cette idée était profondément ancrée dans la conception que le mouvement ouvrier avait de lui-même à ses débuts, depuis que Karl Marx lui avait donné les fondements idéologiques de sa vision du monde. Le prolétariat, en tant que « locomotive de l'histoire », était appelé à faire avancer le progrès social, et ce par des moyens révolutionnaires.

La critique sociale des débuts du mouvement ouvrier est par conséquent riche en métaphores temporelles. À cela vient s'ajouter le fait que le facteur « temps » jouait un rôle essentiel dans leur analyse du capitalisme. Le combat pour la réduction du temps de travail, avec en exemple la revendication de la journée de 8 heures, faisait donc partie de la lutte dans l'avènement de « l'ère nouvelle ». Ces affrontements se poursuivent, certes sous des formes plus douces, aujourd'hui encore dans les discussions sur le « bien-être temporel » et la semaine des quatre jours.

Où pourrait-on mieux discuter de la perception révolutionnaire du temps à cette époque (et aujourd'hui) qu'au Tivoli de Gotha, l'un des lieux primordiaux du mouvement ouvrier organisé ? Pourquoi est-ce précisément là qu'ont coïncidé le changement de la perception du temps dans le capitalisme et les créations de partis de la social-démocratie ? C'est ce dont nous souhaitons discuter avec vous. Les intervenants sont :

Prof. Dr. Werner Greiling qui est président de la commission historique de Thuringe (Historische Kommission für Thüringen) et a entre autres mené des recherches sur l'histoire du calendrier.

Knut Kreuch qui est maire de la ville de Gotha et considère l'histoire du mouvement ouvrier comme partie intégrante de l'histoire de la ville.

Prof. Dr. Thomas Kroll qui est professeur d'histoire de l'Europe de l'Ouest à la FSU (Friedrich Schiller Universität) de Jena et effectue entre autres des recherches sur l'histoire sociale et l'histoire des idées du mouvement ouvrier.

Le débat est conduit par :

Judy Slivi qui travaille pour l'association « Arbeit und Leben Thüringen » et est une excellente connaissance de la ville de Gotha.

En coopération avec la ville de Gotha et la fondation « Friedrich Ebert Stiftung ».

Theatre Arnstadt, 02 novembre 2023, pièce de théâtre

«Im Rausch der neuen Zeiten » (Dans l'ivresse des temps nouveaux)

Un présentateur de débats télévisés face à sa plus grande chance. Un journaliste de presse qui avance dans la vie en titubant comme dans un cauchemar. Comment définir cette nouvelle époque ? Où nous mènent les circonstances intérieures et extérieures si plus personne ne les comprend ? Vaut-il la peine de regarder vers le passé alors que sans cesse nous poursuivons le futur à toute allure ?

« Im Rausch der Neuen Zeiten » raconte l'histoire de deux hommes au carrefour de leur époque. Lukas Krautkrämer et Franz Wiesel, l'un présentateur de débats télévisés, l'autre journaliste en plein cœur de la République de Weimar. L'un vit dans un 21^{ième} siècle médiatiquement en surchauffe, l'autre endure les conditions sociales et politiques éprouvantes des années 1920. L'un dans son studio de télévision, l'autre à sa machine à écrire : ils deviennent tous deux, chacun à sa manière les protagonistes des turbulences de l'actualité mondiale.

Ce qui les unit, c'est une époque en pleine mutation. Une fièvre, un tourbillon auquel il est impossible d'échapper-car la nouvelle ère n'est pas proche, elle est déjà bien là depuis longtemps. Célébrons-là donc : avec un regard en arrière et un regard en avant. Avec des chansons, des pamphlets et des discours de haine. Avec légèreté, mélancolie, émotion. Et bien sûr avec beaucoup d'ivresse- et parfois, une bonne gueule de bois en plus: la voilà, votre nouvelle époque !

En coopération avec l'association Weimarer Republik e.V. et l'agence d'expositions musealis GmbH. Avec le soutien du ministère fédéral de la justice pour la mise en scène.